



PCF Vénissieux

Des punaises à la défense du logement social

Un problème de santé publique qui doit être pris au sérieux par les bailleurs!

Depuis quelques jours les médias se sont faits l'écho des problèmes des locataires dans le quartier du Couloud, confrontés aux infestations de punaises.

Tous ceux qui ont été confrontés à cet insecte savent comment il peut rendre la vie d'une famille insupportable par ses piqûres, sa résistance et sa capacité de reproduction.

Les punaises avaient pratiquement disparu en France, elles sont réapparues depuis quelques années sans qu'on sache très bien pourquoi.

Ce qui est certain, c'est que de plus en plus de logements sont touchés. De nombreux témoignages prouvent que les problèmes d'infestation se retrouvent dans tous les quartiers et tous les bailleurs, de l'OPAC à Grand Lyon Habitat en passant par Alliade, et sans doute aussi dans des copropriétés, voire des maisons individuelles.

Les punaises se disséminent par l'homme et le mobilier, à la différence des blattes qui se répandent par les gaines et conduits des immeubles. Résultat, la loi fait prendre en charge les coûts de traitement aux locataires et les bailleurs n'entreprennent pas de désinsectisation collective dans les immeubles.

Cette position, qui pouvait se comprendre quand l'infestation était exceptionnelle, ne résiste pas au bon sens quand le problème se généralise comme cela semble être le cas dans certains immeubles.

Les bailleurs doivent prendre leur part dans la lutte contre ce qui peut être une catastrophe pour les locataires.

Tuer les punaises ou tuer la Sacoviv?

Les locataires ont raison de se mobiliser pour faire intervenir les pouvoirs publics sur ces questions.

Mais nous dénonçons ceux qui veulent se servir de ce problème pour des motifs politiques, sans lien avec les réponses concrètes aux problèmes des locataires.

Car, il est quand même étonnant que la droite et le PS se concentrent sur la Sacoviv alors que les plus importants bailleurs de la ville de Vénissieux, Grand Lyon Habitat, Opac du Rhône et Alliade, ne font jamais l'objet d'une telle attention de leur part. Les punaises s'y plaisent pourtant comme ailleurs, en témoigne la pétition des locataires des tours 4-6-8, de l'avenue Thorez...

Il faut dire que ces offices sont souvent présidés par des élus de droite et socialistes bien éloignés et inconnus des vénissiens, et qu'il est plus que rare de les voir en personne dans des quartiers qui concentrent pourtant une grande partie de leur patrimoine.

Que dire des propos lus ici et là sur le thème de la guerre des locataires contre la Sacoviv!

Les bailleurs sociaux ne s'enrichissent pas sur le dos des locataires et ce n'est pas une guerre qui résoudra des problèmes réels !

Si chacun sait que la Sacoviv a connu ces dernières années un grand nombre de difficultés internes, elle est surtout confrontée comme tous les bailleurs à la baisse du financement pour le logement social.

Manuel Valls, Premier ministre, ne vient-il pas de dire que « un logement social ce n'est pas une rente de situation »? Une honte quand on sait les difficultés pour accéder au logement social, auquel pourtant plus de 70% des français sont éligibles. Mais c'est plus facile de s'en prendre aux salariés et familles modestes qu'aux vrais rentiers qui dorment tranquillement sur leurs dividendes.

Et les quelques mesures annoncées dans le budget 2015 ne compensent pas l'impact de la baisse des dotations aux collectivités et des financements pour la construction de logements. Sans compter qu'avec les mesures annoncées sur les allocations familiales- prime de naissance divisée par trois à partir du deuxième enfant, revalorisation repoussée à 16 ans, raccourcissement du congé parental- le pouvoir d'achat des familles va encore en prendre un coup.

La Sacoviv reste un des bailleurs favoris des Vénissiens avec une forte demande et des loyers inférieurs aux autres bailleurs.

Un vieux proverbe dit que « *quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage* »! Certains ne cachent pas leur objectif d'obliger la Sacoviv à se fondre dans un grand office métropolitain, qui n'a pourtant jamais été mis à l'ordre du jour à la Courly. Un tel système signifierait la fin d'une gestion de proximité et de loyers très contenus. Quant aux décideurs, il serait hors de portée des locataires!

Que dire de la droite qui fait feu de tous bois pour prendre la ville dans l'espoir d'une annulation des élections? Il nous semble que leur mentor Sarkozy habite Neuilly, une ville où le logement social est quasi inexistant.

La Sacoviv n'a rien à cacher et tous ceux qui le souhaitent peuvent venir au prochain Conseil Municipal du 6 octobre prendre connaissance des rapports et débats la concernant.

Et si on revenait aux punaises!

Oui la présence de punaises dans un appartement est insupportable et le bailleur doit prendre sa part dans la lutte contre ce qui semble devenir un problème de santé publique.

Les bailleurs doivent fournir une vision claire de l'importance du problème dans leur parc locatif et prendre, en y associant les locataires, les mesures appropriées du point de vue des traitements mais aussi de la propreté de l'environnement.

Chacun doit mesurer cependant qu'il n'y a pas de solutions miracles. Même avec des traitements répétés, la présence des punaises va demander pendant des mois une vigilance très grande des bailleurs et des habitants, notamment sur la question des encombrants.

Si on ne veut pas que le logement social ou ses locataires trinquent, il faut obtenir des financements supplémentaires de l'état.

Dans ces conditions, se battre ensemble pour obtenir des moyens supplémentaires pour le logement social est plus que jamais nécessaire.

Vénissieux, 5 Octobre 2014